



Rencontre
Romaine
Pouget, médecin

Patrimoine
Une nouvelle
chapelle
magnifique!



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Secteur de l'Entremont
Bourg-Saint-Pierre, Liddes, Orsières, Sembrancher

OCTOBRE-NOVEMBRE 2021 | NO 7 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Tu m'ouvres la porte ?

Le tabernacle en bois sculpté et doré, à l'Hospice du Grand-Saint-Bernard, exprime en dix sculptures la foi chrétienne en la présence de Jésus dans le Saint-Sacrement. Aujourd'hui nous nous laissons évangéliser par la porte qui ouvre aux hosties consacrées.

PAR JEAN-PIERRE VOUTAZ

PHOTOS: STEFAN ANSERMET

Jésus et les apôtres sont assis à la même table. C'est le soir du Jeudi saint. Le Seigneur va instituer l'Eucharistie. Avant d'entrer librement dans sa Passion, Jésus prend du pain, le rompt, le donne à ses disciples en leur disant : « Prenez et mangez-en tous, ceci est mon corps, livré pour vous. » Dieu se donne à nous tout entier, corps et sang, âme et divinité. En Jésus, Dieu se fait nourriture pour l'homme en marche vers le ciel.

En regardant avec attention, nous voyons deux têtes en décalage autour du Christ. Saint Jean se reconnaît immédiatement, la tête penchée sur la poitrine du Seigneur. Cela signifie l'intimité, le cœur à cœur. De l'autre côté, c'est la tête de saint Pierre qui dépasse. Il est sculpté dans sa fonction de vicaire du Christ. A la fois il fait partie du collège des apôtres, frère parmi ses frères et à la fois il préside leur assemblée. C'est la représentation du service de l'autorité, de la présidence. Tout devant, à notre gauche, un autre élément attire notre attention : la bourse que Judas tient de sa main droite. Judas est assis sur un tabouret et va se lever pour trahir son maître. C'est la bourse de nos soucis, ce qui préoccupe notre esprit et tourne dans notre tête.

L'ombre sous le tabouret de Judas nous questionne. C'est l'emplacement de la clef du tabernacle. Ce trou me renvoie à mes intentions. Lorsque je vais chercher le corps du Christ, est-ce que je suis vraiment en train d'aimer et de servir mon Seigneur pour le donner à mes frères et sœurs ? Reste-t-il dans mon cœur des colères, des rancunes, des tristesses, des pardons à donner et à recevoir ? Cette serrure ouvre également la porte de ma vie. De l'autre côté de la porte se trouve le Dieu du Ciel. Il a pris sur lui le mal, le péché du monde, il en est mort et il est ressuscité le troisième jour. C'est le Dieu des vivants, le Sauveur. C'est aussi Celui qui reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts. C'est le Seigneur que je verrai face à face le jour de mon entrée au Ciel. Je peux avoir le vertige et avoir peur d'ouvrir la porte.

Les colonnes torsées – en forme de tire-bouchon – situées de part et d'autre de la porte me proposent une attitude intérieure. Les pas de vis inversés nous disent la fête. Dieu et moi, nous avons chacun notre tire-bouchon pour offrir à l'autre notre meilleure bouteille, pour trinquer et entrer ensemble dans la fête. Je lui donne tout ce que je suis, mes joies et mes échecs. Dieu me donne le vin nouveau, le sang de Jésus versé pour que je vive. Et là c'est la joie.



Tabernacle de l'église de l'Hospice du Grand-Saint-Bernard (1615).



La porte du tabernacle.

« Des liens de toutes sortes où l'on s'enrichit mutuellement »

PAR GILDAS CHIBOZO | PHOTO: DR

Dans la rubrique « Rencontre » de ce numéro, vous pourrez suivre le cheminement de Romaine Pouget jusqu'à sa première rencontre avec le Bénin, pays et personnes dont elle est « tombée amoureuse ». Ces pages m'interpellent, car j'ai fait l'expérience inverse, « tombant amoureux » de ce coin de Suisse et de ses habitants. Prélude à des rencontres plus nombreuses ? Avant d'y répondre, il convient d'abord de présenter quelque peu mon pays !

Des différences évidentes !

Contrairement à la Suisse, le paysage géographique du Bénin est une vaste plaine qui va du Sud au Nord avec quelques points culminants en altitude qui avoisinent les 800 mètres.

Pays démocratique, à régime présidentiel, il jouit d'une stabilité politique depuis son accession à l'indépendance le 1^{er} août 1960.

Aujourd'hui, c'est un pays en voie de développement, avec des habitants vivant le plus souvent sous le seuil de pauvreté. L'activité principale est l'agriculture qui se pratique encore avec des moyens archaïques.

La température est assez chaude et humide avec une moyenne annuelle de 27°C.

Pourtant, le Bénin dispose de nombreuses richesses aux valeurs insoupçonnables.

Des richesses !

« La première chose qui m'a sauté aux yeux quand je suis arrivée, c'est la vie ! La joie, la relation avec Dieu,

avec les autres, en toute simplicité. » (cf. article de Romaine P. page 4)

Cette constatation et ce témoignage de la jeune Suisse révéleront les valeurs de ce petit pays d'Afrique de l'Ouest qui se bat des mains et des pieds pour s'affranchir de la pauvreté matérielle.

La majorité des Béninois vivent encore à l'état naturel où les valeurs humaines ne se négocient pas. Toutes choses qui favorisent le vivre ensemble, la sociabilité et la fraternité.

Des liens !

Aux dires du pape François, tous les pays et toutes les Nations doivent s'accorder pour créer une amitié universelle et vivre une fraternité sociale. (in *Fratelli Tutti*)

Avec ma présence en Suisse, déjà trois ans, et le séjour de Romaine au Bénin, il y a trois mois, des liens sont effectivement en train d'être créés entre nos deux régions.

Au-delà des relations diplomatiques qui existent déjà entre la Suisse et le Bénin, au plan international, au niveau local, les liens vont se consolider davantage, surtout avec la création d'une Association par Romaine pour soutenir Saint Luc, le deuxième plus grand hôpital de Cotonou, la capitale économique. La visite de mon évêque, Monseigneur Roger HOUNG-BEDJI, en août dernier, est aussi un signe de rapprochement.

A coup sûr, ces liens qui se créent enrichiront mutuellement nos deux pays. Tel est mon souhait !

SOMMAIRE

- 02 Découverte
- 03 Editorial
- 04-05 Rencontre
- 06-07 Patrimoine
- 08 Jeux | Humour
- 09 Evènement
- 10-11 Eclairage
- 12-13 Small talk... | En famille
- 14 Flash | Annonce
Livre de vie
- 15 Agendas
- 16 Service | Adresses
Prière | Pensée du mois

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51,
1890 Saint-Maurice

Directeur général

Yvon Duboule

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Michel Abbet, 1937 Orsières,
tél. 027 783 21 10
michelabbet@outlook.com

Photo couverture

Bénédiction de la chapelle.
Photo: Anne-Lyse Bérard

Personnes de contact pour vos suggestions

Liddes:

Equipe de rédaction: Séverine Gabioud

Orsières:

Equipe de rédaction: Danièle Cretton

Sembrancher:

Equipe de rédaction: Nicole Rebord

Cahier romand

Essencedesign, Lausanne

Abonnement: Fr. 50.-,

Soutien dès: Fr. 60.-

Gestion des abonnements: Geneviève Exquis,

Liddes, tél. 027 783 32 16

Compte: 19-11772-5

Sous le soleil du Bon Dieu

Les pieds sur terre, un caractère bien trempé, un sourire communicatif, une générosité jamais prise en défaut ! Elle est pourtant difficile à cerner, Romaine Pouget et pour cause ; elle a la liberté des personnes qui ont mis leur vie entre les mains de Dieu et n'a qu'un seul credo : aimer son prochain comme Dieu l'aime, elle. Alors, le plan de carrière, très peu pour elle... et c'est certainement pour cela que tout lui réussit. Entretien.

PAR MICHEL ABBET

PHOTOS : COLLECTION ROMAINE POUGET

Romaine, l'année dernière fut une année charnière...

Oui et non. Je sentais intérieurement qu'il fallait changer, donner une autre orientation à ma vie. L'épuisement professionnel guettait, il fallait dire stop.

Et tu as démissionné du poste de médecin-chef de l'hôpital de Martigny, que tu occupais depuis neuf ans. Vu de l'extérieur, c'était surprenant !

Certainement, puisque je n'avais pas d'autre poste en vue. Toutefois quand on s'épuise dans une situation et qu'il n'y a pas de développement possible malgré tous les efforts fournis, je crois qu'il faut savoir se retirer, quitter. J'ai longtemps hésité avant de prendre cette décision, notamment par souci de ce que cela allait impliquer pour le site de Martigny. J'ai confié mon avenir professionnel à la vierge Marie et finalement il m'est paru clair qu'il fallait aller « plus loin », même si on ne sait pas d'emblée « où » cela va nous mener. Maintenant, avec le recul, je me dis que c'était une « décision inspirée ». Mais cela n'a pas été tout seul.

Tu as « galéré » quelque peu ?

Disons que dans ma vie, j'ai l'habitude de répondre à un Appel... Et là, à part l'appel à quitter, je n'entendais pas l'Appel avec A majuscule, donc ça me stressait forcément



Contemporaines et sœurs de tresses.



Adoption d'un nouveau membre au chœur saint Jean-Paul II.

un peu. C'est comme quand on marche en montagne dans le brouillard et qu'on voit un piquet après l'autre mais pas le but. J'avais depuis un moment l'idée de m'octroyer une année sabbatique pour prendre de la distance et donner de ma personne autrement et ailleurs. Des séjours en Argentine, au Togo et au Vietnam étaient envisagés... mais tous ces projets ont été systématiquement contrariés par la pandémie... rien de ce que je programmais ne se concrétisait. Comme je suis peu patiente de nature, je n'ai pas trouvé ça très confortable sur le moment !

Les piquets ?

Un des piquets a été par exemple « Notre Dame du Mont-Carmel ». Mon père Gaspard avait fait l'AVC (qui a conduit à son décès) le 16 juillet 2019, jour de Notre Dame du Mont-Carmel, alors que j'étais précisément à Lourdes (c'est aussi le dernier jour des apparitions). Par la suite, de façon assez incroyable (cf. suite...), je me

retrouvais sans l'avoir prémédité très souvent dans des lieux qui lui étaient dédiés.

Et...

En septembre 2020, alors que le « plan Argentine » devenait une nouvelle fois très incertain, le Seigneur a soufflé à ma sœur Bénédicte d'aller demander au prêtre béninois Gildas Chibozo de « prendre Romaine au Bénin ». Il lui a répondu : « Oui, bien sûr, c'est une très bonne idée on va demander au père Théophile Akoha »... qui a dit : « Qu'elle vienne et on verra ! » Une fois de plus il a fallu attendre... La deuxième vague du Covid est arrivée en automne. Evidemment il fallait aider, j'ai repris provisoirement du service à l'hôpital de Martigny pour six mois, pour passer le gros de la crise.

Finalement...

Finalement la situation sanitaire s'est calmée et j'ai enfin pu « mettre les voiles ». Je suis partie pour Cotonou le lundi de

Pâques 2021 et y suis restée presque trois mois. La semaine je travaillais à l'hôpital Saint-Luc (qui est le deuxième plus grand hôpital de Cotonou en termes d'affluence et qui dépend de l'archidiocèse de Cotonou), m'occupant surtout de la médecine interne et de la réanimation. J'étais logée à la résidence des prêtres, près de l'institut Jean-Paul II (Institut de formation notamment en pastorale de la famille ou les diocèses d'Afrique de l'Ouest envoient des prêtres, agents pastoraux se former pour 2-3 ans), ce qui m'a permis d'avoir la messe quotidienne et de faire communauté avec eux.

Et... j'ai découvert après deux semaines que la statue de l'oratoire qui est dans la cour de l'hôpital Saint-Luc est... Notre Dame du Mont-Carmel!

On voit tes yeux briller!

Oh oui! Rien ne m'a coûté! J'ai très rapidement réalisé que j'allais devoir longtemps dire merci pour cette Afrique. C'est comme si le Seigneur m'avait mise globalement en été. Je n'avais qu'à soigner les personnes, à prier, à découvrir des frères et sœurs aux magnifiques valeurs humaines et un nouveau pays. Grande joie intérieure de partager avec eux cette simplicité de vie, de découvrir une autre culture, de chanter et prier avec eux et de prendre soin d'eux comme ils ont si bien pris soin de moi.

Magnifiques valeurs humaines?

La première chose qui m'a sauté aux yeux quand je suis arrivée au Bénin, c'est la vie! La joie, la relation avec Dieu, avec les autres, en toute simplicité. Je me suis sentie d'entrée bien, dans une société où les valeurs essentielles vont de soi. Les gens parlent naturellement de Dieu par exemple

et ceci quelle que soit leur religion. On «rend grâce» parce que l'on a bien dormi, on «bénit» le Seigneur d'être en vie, on demande une «pluie de bénédictions» pour celui qui a son anniversaire, on lui demande de nous soutenir dans tous les passages difficiles, bref, Dieu fait partie du «quotidien». Le contexte fait que l'on a vraiment conscience que la vie est passagère et qu'elle peut basculer à tout moment.

Et par rapport à nos valeurs?...

Par rapport aux «couleurs et à la chaleur» africaines, une impression un peu de «gris et de froid» au niveau de l'humanité occidentale, comme si l'on s'était mis un peu en hypothermie générale... Peut-être parce que de ce côté-ci, pour le moment, on a mis de côté la Source de la Vie... en pensant être des sources nous-mêmes et en éludant au maximum les questions existentielles essentielles... en courant dans tous les sens...

Au niveau médical...

Bien sûr, c'est un peu un «désert» au niveau des moyens techniques et il faudra vraiment les aider pour ceci. On peut aussi parfois imaginer une meilleure organisation pour sauver des vies, mais les qualités humaines des soignants sont remarquables, de même que l'attitude des malades et de leurs proches qui se plaignent rarement. Beaucoup de malades relativement jeunes ne peuvent être sauvés, mais quand on a fait «tout ce qu'on a pu» on le confie à Dieu. Il y a très peu de révolte par rapport au départ d'une personne.

Tu vas donc retourner au Bénin?

Grace à Dieu, oui! A mon retour, j'ai vraiment ressenti le désir de pouvoir donner un peu de mon temps et de mes compé-



Tendresse...

tences à cette chère terre africaine qui me fait d'ailleurs tant de bien. Comme le Seigneur nous fait toujours désirer ce qu'Il veut nous donner, Il m'a trouvé un super plan professionnel «africo-compatible». Je suis engagée dès septembre comme médecin-chef adjoint dans le service d'urgences de l'hôpital du Jura ce qui me permet de partir deux fois deux mois par an au Bénin, ce qui me permettra, entre autres, de contribuer au développement des soins aigus de l'hôpital Saint-Luc et de former les médecins sur place. La proposition écrite des ressources humaines m'est arrivée...le 16 juillet (jour de Notre Dame du Mont-Carmel)...

Alors, pour en parler, on prend rendez-vous pour un prochain entretien?

Volontiers. A Cotonou?

Merci beaucoup Romaine, bon vent et que Dieu t'accompagne!



Lors d'une «fête d'enterrement», tous portent le pagne.



Pause-café avec la médecin-chef de l'hôpital Saint-Luc.



Du calme, Dieu s'en charge... à la maternité.

Une nouvelle chapelle magnifique!

Dimanche 12 septembre 2021! Avant que tous les voyants Covid ne virent au rouge, les fidèles de l'Entremont sont invités à Orsières pour la bénédiction et l'inauguration de la nouvelle chapelle dédiée à l'enfant du lieu, le chanoine Maurice Tornay, natif de la Rosière!

PAR MICHEL ABBET | PHOTOS: ANNE-LYSE BÉRARD

La chapelle n'est pas la seule nouveauté proposée aux paroissiens et aux visiteurs venus d'ailleurs. A l'entrée, une exposition relate la vie du Bienheureux. C'est une excellente entrée en matière. En effet, en enlevant deux rangées de bancs au fond de l'église, on a créé un dégagement bienvenu et ainsi allégé toute la partie tournée vers le couchant. On a profité de cette place libérée pour y installer une exposition en 4 « chapitres ». Le résultat, des plus probants, doit sa réussite au recyclage des bancs, transformés en écriin pour mettre en valeur les objets ayant appartenu au chanoine. Mais surtout, on a mis tout de suite la personne entrant dans l'église en relation avec le Bienheureux! Libre à elle ensuite de s'arrêter un moment pour faire connaissance avec cet homme d'exception. Et puis, la voilà interpellée...



L'espace Maurice Tornay réaménagé au fond de l'Eglise.

Car, au sommet de l'église, à gauche, une porte s'impose à son regard. Les couleurs, volontairement vives, étincellent grâce à la luminosité naturelle qui inonde la chapelle! Là où beaucoup auraient bien vu une porte en bois ou pas de porte du tout, on a choisi de créer le contraste! Voici donc le chanoine « mis en lumière ». Il est « là », presque vivant et son regard à la fois bienveillant et pénétrant ne manque pas d'interroger. Naturellement, le quidam se laissera donc comme aimer et se dirigera vers la chapelle. A coup sûr il fera le pas et franchira la porte pour se trouver dans ce nouvel espace de méditation. Là, il aura rendez-vous avec son Dieu et avec Maurice Tornay. Quelques mots suffiront pour débiter la conversation. La suite du dialogue appartiendra à chacun. Bonne visite!



Vitrail/porte réalisé par Adrien Thétaz.



Pierre tombale provenant du Tibet installée dans la chapelle.

Extrait du discours du président de la commune

Le Conseil municipal est persuadé que la Via Francigena possède un énorme potentiel. Et il est évident que tout ce qui se rapporte au Bienheureux Maurice Tornay représente une offre complémentaire bienvenue. Ce tourisme à connotation spirituelle et religieuse peut aussi être synonyme de développement économique et doit être valorisé.



... Et aujourd'hui, nous sommes satisfaits d'avoir pu participer à la réalisation de la chapelle dont nous célébrons la bénédiction. Je profite d'ailleurs de relever le fait que toutes les Communes du district ont décidé de verser un montant pour ce projet, reconnaissant son importance pour l'Entremont entier.

... Je me réjouis donc du lancement des travaux du Cœur d'Orsières dans quelques jours qui vont transformer notre village comme la Chapelle du Bienheureux magnifie notre église.

Joachim Raouis

Extraits de l'allocution du président de l'Association des amis du Bienheureux

... Ceci dit, même si l'emplacement s'est imposé naturellement, toucher à la bâtisse la plus emblématique d'une commune, n'est pas sans risque. Vos échos sur la réalisation que nous inaugurons, souvent très positifs, voire enthousiastes nous confortent, et sur les choix, et sur les options prises.



Puisse cet Espace permettre au passant par une catéchèse indirecte, de découvrir le Bienheureux Maurice Tornay, de perpétuer sa mémoire, son engagement sans faille, son don total pour conduire les âmes à Dieu.

Puisse cette chapelle favoriser et le culte rendu à Dieu et les prières d'intercession adressées au Bienheureux Maurice Tornay, pour les habitants de ce pays, pour nos paroisses, pour la Congrégation des chanoines du Grand-Saint-Bernard et le renouvellement de ses effectifs.

Maurice Tornay

Mot du président du comité d'organisation

La fête a été belle, grâce à tous les paroissiens qui ont participé à la cérémonie et grâce au beau temps qui est de mise chaque fois que l'on organise une manifestation en l'honneur du Bienheureux. Bien sûr, le Covid a joué les trouble-fête, nous privant notamment de la présence des fanfares. L'année de leur 100^e anniversaire, l'image aurait été belle de les voir jouer ensemble. Mais ce n'est que partie remise. Merci à tous les bénévoles et à tous les participants! Vu les conditions sanitaires nous ne pouvons qu'être pleinement satisfaits de cette journée.

Laurent Tornay



Le comité de l'association des amis du Bienheureux: Frédéric Giroud, Jérôme Emonet, Dominique Coppey, Laurent Tornay, Anna Murisier, Joseph Voutaz, Maurice Tornay.

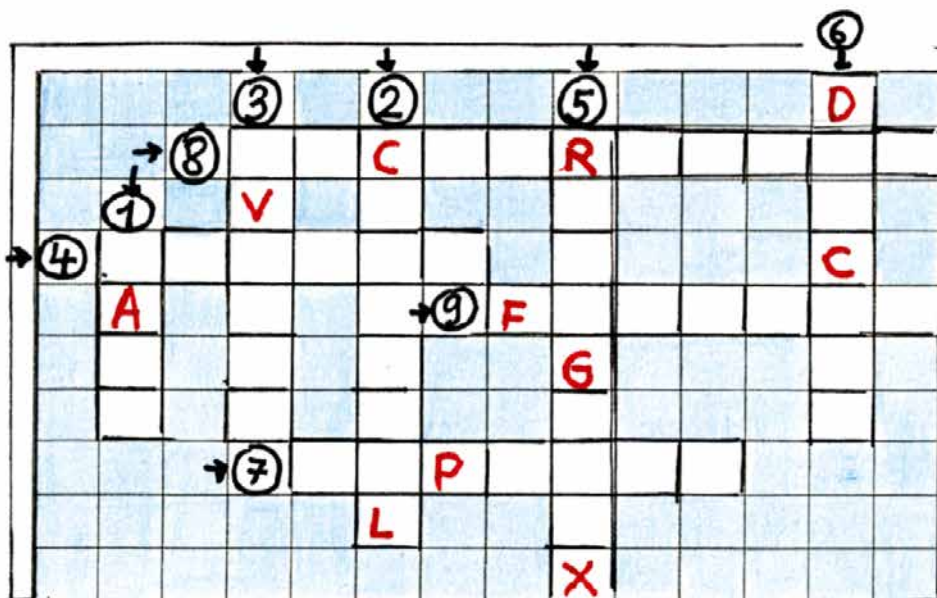


« Les racines de mon Eglise »

Place les mots qui correspondent aux illustrations dans la grille



PAR MARIE-CLAUDE FOLLONIER



Question d'enfant

Pourquoi, en octobre, dédier un mois à la Mission Universelle?

Ce mois permet de nous rappeler que l'Eglise forme, au niveau mondial, une grande famille. Le 24 octobre, lors du Dimanche de la Mission Universelle, près d'un milliard de chrétiens sont en communion les uns avec les autres dans la prière et le partage. C'est l'occasion de découvrir d'autres réalités d'Eglise et de venir en aide aux communautés les plus pauvres. Missio propose toute une série d'actions pour que nos enfants puissent venir en aide à d'autres enfants: <https://www.missio.ch/fr/enfance>

PASCAL ORTELLI

Humour

C'est un gars qui s'émerveillait des petites choses de la vie et qui s'exclamait constamment avec ces mots: «C'est fantastique»! A tel point que ses copains et son entourage l'appelèrent désormais par le sobriquet de «Fantastique»! Pourtant cela lui déplaisait au plus haut point et il reprenait séance tenante celui qui s'y risquait. S'adressant à sa femme, il lui dit un jour: «Si je meurs avant toi et que tu mets sur ma tombe: ci-gît Jules Bolomey, dit Fantastique, je te maudirais du haut du ciel». Après son décès, sa femme respecta scrupuleusement ses dernières volontés: «Ci-gît Jules Bolomey qui m'a aimée du plus grand amour durant plus de 40 ans». Les gens qui venaient se recueillir sur sa tombe et qui lisaient son épitaphe ne pouvaient s'empêcher de dire: «C'est fantastique»!

CALIXTE DUBOSSON



Rosa Rosset ou la bonne humeur communicative

A 100 ans, elle vit de façon indépendante, a le pas alerte, lit sans lunettes, ne perd pas un mot de la discussion. Rencontre avec une femme au dynamisme incroyable... et à la richesse de cœur tout aussi phénoménale.

PAR MICHEL ABBET

PHOTOS: COLLECTION ROSA ROSSET

Rosa, le 2 octobre vous fêtez vos 100 ans.

C'est vrai, mais les autres y pensent plus que moi. Personnellement, je n'ai jamais compté les années. Le calcul, d'ailleurs, c'est pas mon truc. Mais je les ai vécues pleinement, c'est le plus important. Et je profite encore de tous les instants qui me sont donnés.

Vous avez assisté à un changement complet de manière de vivre.

Tellement que c'est difficile de comparer. Quand nous étions jeunes, nous n'avions que peu de choses. Et c'était pareil pour chacun. Il y avait une grande solidarité entre les gens, on s'aidait beaucoup. Et ça, c'était juste magnifique!

Des souvenirs de votre enfance?

Les meilleurs se trouvent à l'extérieur! J'avais une vivacité extraordinaire, j'étais même plus forte que les garçons, alors personne ne m'embêtait. Par contre, quand il fallait se tenir tranquille, ce n'était pas facile!

En famille?

J'ai eu la chance d'avoir des parents aimants. Il fallait beaucoup aider, mais cela ne nous posait pas de problème! Quand nous étions libres, nous jouions avec les camarades du village! Des jeux simples, mais qu'est-ce qu'on a pu s'amuser!

Et votre jeunesse?

J'en garde un souvenir extraordinaire! La semaine, chacun devait travailler à la campagne. Mais le dimanche, c'était repos pour tous. Les jeunes de la Côte d'Or avaient l'habitude de se rencontrer au Chanton de Reppaz. Ce n'était pas désert comme aujourd'hui, il y avait une famille nombreuse qui y vivait. Alors, là-bas, on chantait, on dansait, c'était merveilleux!

Des chants et des danses...

Bien sûr! Dans le village de Reppaz, il y

avait au moins 20 jeunes qui jouaient de la musique à bouche! Ça mettait une sacrée ambiance!

Maintenant, on n'entend plus beaucoup cet instrument.

Et c'est dommage. Nous n'avions pas besoin de grand-chose pour faire la fête! Il suffisait qu'un jeune commence à jouer pour voir tous les autres se mettre à bouger. Et après, on ne s'arrêtait plus!

Et vous aimiez chanter...

Oh oui... et j'aime toujours! Je chante encore tous les jours, ça fait partie de mon être!

Pour le travail, il fallait quitter le village?

En tout cas pour le mien! J'ai été sommelière, j'ai adoré ce métier, le contact avec les gens, le service! Mais il fallait que ça bouge, alors je choisissais toujours des restaurants où il y avait du monde, donc beaucoup de travail, en ville, de préférence.

Des souvenirs par milliers...

J'en aurais beaucoup à raconter. Par exemple, quand je travaillais au buffet de la Gare de Saint-Maurice et qu'arrivait le train des militaires! Nous préparions des quantités de bières, et lorsque le train s'arrêtait, les militaires baissaient les vitres. Il fallait être rapide pour servir tous ces assoiffés, encaisser et récupérer les verres!

Vous avez travaillé longtemps ainsi?

Je n'ai pas vu le temps passer! Alors je me suis mariée... à 34 ans! Ça ne m'a pas empêchée d'avoir trois enfants! Depuis ce temps-là, je n'ai plus quitté la commune d'Orsières.

Une vie menée au pas de charge...

Oui! Enfin, pas toujours! J'ai toujours réservé un moment dans la journée pour prier. Pour moi, prier, c'est comme respirer! C'est vital!

Quel genre de prière?

Le chapelet! Dans mon enfance, je le réci-



ÉVÈNEMENT

tais au pied du lit avec mes parents, ensuite quand le travail était terminé, et plus tard, avec mes enfants!

Tous les jours?

Bien sûr!

Vous avez récité le chapelet tous les jours? Encore maintenant?

Bien sûr! J'ai ma vie ancrée dans la foi. La foi et la prière vont de pair.

Rosa, je resterais des heures à discuter avec vous. Il faut pourtant terminer cet article. Comment le faire?

Restons simples et bienveillants. J'ai toujours aimé les gens, et j'ai toujours voulu leur bien. Tendre la main, faire plaisir ça rend heureux. Et je suis heureuse!



Tendre la main, faire plaisir, ça rend heureux!

Une Eglise qui se raconte

Il y a la grande histoire de l'Eglise et il y a la locale, sujette à des recherches souvent menées par des amateurs passionnés par leur « coin d'Eglise ». Parent pauvre des études ecclésiastiques, elle gagne à être connue (et donc lue !) et propagée tout à la fois.

PAR THIERRY SCHELLING

PHOTOS: CIRIC, JEAN-CLAUDE GADMER, DR

Lire une histoire des papes fait faire l'expérience d'un inexorable entrelacement, pêle-mêle, des diverses catégories d'une société humaine : politique, économique, mais aussi théologique, morale... Et le choc du « mélange des genres » peut être fort déstabilisant. « Le Christ annonçait le Royaume... et c'est l'Eglise qui est venue », fameux (et quasi) oxymore sous la plume de Loisy qui serait presque conforté, alors qu'« il s'efforçait de montrer comment, par le jeu des causalités historiques, l'Evangile s'est progressivement mué en tradition et comment l'Eglise, en institutionnalisant le mouvement de Jésus, en a prolongé la vocation »¹...

Vers une objectivité scientifique

Le XVI^e siècle (Réforme et Contre-réforme...) intensifie la production d'œuvres racontant l'histoire de l'Eglise, et, en l'occurrence, des visions divergentes entre protestantisme et catholicisme. Les ouvrages évoluent ensuite progressivement, d'un style d'exposé partial, apologétique, voire hagiographique – décrire les personnages et événements uniquement en faveur d'un dogme prédéfini² – vers la présentation des réalités historiques du phénomène « Eglise », en recoupant notamment les sources et les points de vue sans apriori. Désormais, les historiens de l'Eglise ne sont plus hérauts d'une



« L'important n'est jamais de lire des travaux émanant d'une plume catholique (si l'on est catholique) ou protestante (si l'on est protestant), mais des travaux de qualité. »

Michel Grandjean



L'histoire de l'Eglise remplit des bibliothèques entières...

confession mais bien pédagogiques (*qui font faire un chemin*, étymologiquement) au moyen d'outils tels que l'exégèse, l'herméneutique, la linguistique... A l'ecclésiologie s'applique désormais bien l'adage cicéronien : reculer devant tout mensonge, ne reculer devant aucune vérité³ !

« L'important n'est jamais de lire des travaux émanant d'une plume catholique (si l'on est catholique) ou protestante (si l'on est protestant), mais des travaux de qualité », conseille Michel Grandjean, professeur ordinaire de l'histoire du christianisme à l'Université de Genève, et de « lire beaucoup avant d'écrire ».

L'Histoire est aussi la nôtre

Au-delà des dates, la truculence d'une anecdote peut amuser : « L'histoire cherche à accéder à la vie réelle des gens », rappelle Jacques Rime, curé en terre fribourgeoise et rédacteur apprécié de chroniques sur les saint.e.s dans *L'Echo Magazine*. « Ce qui n'est pas facile. Les fidèles apprécient si j'ajoute dans mes prédications quelques exemples tirés de l'histoire de l'Eglise... », assure-t-il. Mais c'est vrai, « l'histoire locale [d'un sanctuaire, d'une paroisse...] a son public, tout comme les informations locales dans les médias », rappelle Jacques

Rime. Il y a une proximité bénéfique et qui met en avant du tangible, voire du vécu.

Décentrement

Mais « faire de l'histoire du christianisme, c'est avant tout accepter un décentrement : je ne suis pas au centre du monde, ni ma génération au centre du temps », explique Michel Grandjean : « Nous vivons des temps difficiles, voire de crise... Mais nous ne sommes pas les premiers à en connaître. L'historien doit donc donner les instruments qui les aideront à prendre du recul », voire à relativiser. « Il faut articuler les travaux d'analyse pointue et les synthèses qui embrassent large », conclut-il.

Historia magistra vitae

Le Concile Vatican II a élaboré deux documents d'ecclésiologie, *Lumen Gentium* et *Gaudium et Spes*, déclinant grosso modo les deux dimensions de l'Eglise, verticale et horizontale (théologique et historique); en cela, les pères conciliaires ont été fidèles à l'impulsion d'un certain évangéliste...

En effet, saint Luc est le seul à faire suivre son évangile – « récit des événements... tels que nous les ont transmis... les témoins oculaires... devenus serviteurs de la parole... » (Lc 1, 1) – d'une histoire



« J'accorde une grande importance à l'histoire par les pieds, c'est-à-dire aller visiter tel lieu pour pouvoir en parler. »

Jacques Rime

des débuts du christianisme : les Actes des Apôtres. Page après page, s'y dénoue la rencontre entre cette Parole et les cultures locales (Jérusalem, Athènes, Rome...). Luc a déjà le souci « d'une information fiable sur la vie du Nazaréen »⁴. A partir de lui, « on ne débat pas seulement d'un écrit doctrinal déterminé, mais fondamentalement d'une manière d'être en Eglise ».⁵

Les cinq derniers papes ont guidé l'Eglise catholique, tout à la fois courageux dans certaines décisions et confiants pour l'avenir, car intimes connaisseurs de son passé⁶; et ils ont sillonné, à partir de Paul VI, tous les continents – un peu à la « saint Paul sur les routes du monde romain »⁷ – pour connaître les Eglises locales, sur place.

L'histoire par les pieds!

« J'accorde une grande importance à l'histoire par les pieds », confie Jacques Rime, c'est-à-dire « aller visiter tel lieu pour pouvoir en parler. » Thématisée par Antoine de Baecque⁸, la « démarche historiographique » consiste à remonter dans le temps au rythme de sa marche, traversant le tissu urbain et les traces d'autrefois. « L'histoire devient une expérience sensible », dit Jacques Rime, voire sensorielle; et l'on peut interroger des témoins et chercher des anecdotes – véritables pépites d'une sorte de ruée vers la narration!

Un passé pour le futur

« Faire appel à la mémoire ne veut pas dire s'ancrer dans l'autoconservation, mais plutôt rappeler la vie et la vita-



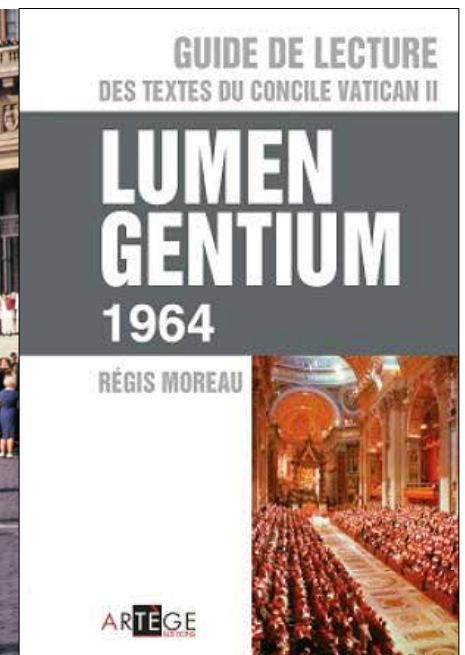
L'histoire peut devenir une expérience sensible, une ruée vers la narration... locale.

lité d'un parcours en continu développement », explique François à la Curie Romaine, en décembre 2019. Et de conclure : « La mémoire n'est pas statique, elle est dynamique, comme le disait ce grand homme [G. Mahler] : la tradition est la garantie du futur et non pas la gardienne des cendres. » Lire de l'Histoire de l'Eglise, la grande ou la petite, sert tant de consolation aux turpitudes institutionnelles que de démonstration du génie du christianisme.

- 1 Simon Buttica, Comment l'Eglise est-elle née?, Genève: Labor et Fides, 2021, p. 19.
- 2 Par exemple, pour le catholicisme, le primat romain.
- 3 De Oratore, II, 62, où Cicéron traite de la rhétorique en matière d'écriture de l'histoire de Rome.
- 4 D. Marguerat et E. Steffek, « Evangile selon Luc », dans: DC. Focant et D. Marguerat (dir.), Le Nouveau Testament commenté, Paris et Genève: Bayard et Labor et Fides, 2012, p. 247.
- 5 M.-F. Baslez, Les premiers bâtisseurs de l'Eglise. Correspondances épiscopales II^e-III^e siècles, Fayard Histoire, 2016, p. 241.
- 6 Cf. Le Pape a dit, page IV.
- 7 Ouvrage de C. Reynier, Cerf, Lire la Bible 155, 2009.
- 8 Dans Une histoire de la marche, Agora n. 435, Paris: Pocket.



Le Concile Vatican II a élaboré deux documents d'écclésiologie, dont « Lumen Gentium ».



La croix, au cœur de la pandémie

Le pape François a accepté de mettre autour de son cou une petite croix en bois d'olivier. Une belle avancée dans le soutien au projet de Daniel Pittet. Bien avant le geste significatif du pontife, plus de cent mille croyants l'avaient déjà effectué, une initiative visant à soutenir les chrétiens de Bethléem privés du tourisme à cause de la pandémie. Un bout de Terre sainte à porter sur soi.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

Daniel Pittet, pouvez-vous me raconter la genèse du projet de cette croix ?

Je passe de temps en temps à la Fille-Dieu pour rendre visite au père Benoît-Marie. Je le connais depuis toujours. Nous nous sommes rencontrés lorsque j'étais pensionnaire à Einsiedeln. Nous discutons un peu, bien entendu de la pandémie, et là, il me dit: « Tu connais les *Pestkreuz*? » [Voir encadré]. Cela me disait vaguement quelque chose. Ensuite il ajoute: « Nous pourrions faire des croix avec, comme inscription, *O Crux Ave* et les distribuer aux gens. » Nous avons donc lancé la production des premières dix mille croix. Puis j'ai écrit aux paroisses catholiques de Suisse pour en faire la promotion. Un pasteur m'a ensuite conseillé de prospecter du côté protestant, mais avec un autre slogan. Depuis, les commandes ne cessent d'affluer. Du côté catholique, cela a mis plus de temps.

Vous attendiez-vous à un tel engouement ?

Pas tellement, mais je suis habitué aux histoires folles ! J'ai aussi beaucoup prié pour obtenir le feu vert de Dieu. Et puis, je suis plutôt bon pour trouver des solutions afin que cela fonctionne.

Votre notoriété a-t-elle favorisé le succès du projet ?

Ma vie est très connue dans la région. A vrai dire, mon histoire est très proche de la croix. Sans elle, il n'y a pas de Jésus. Et comme tout le monde, je porte ma croix. Ce projet représente beaucoup pour moi.

Ces croix ont pour optique de pousser les gens à prier plutôt que de se lamenter. Est-ce que notre société n'est pas suffisamment priante ?

Nous avons perdu ce côté simple. En Europe, on pense d'abord à se faire du pognon, quoi qu'il arrive. Jésus, ça sera pour une autre fois. A cela s'ajoute la recommandation, durant la pandémie, de regarder les messes à la télévision, en expliquant que la communion subsiste dans le cœur. Les fidèles se sentent abandonnés et finissent par ne plus croire. Ces croix sont arrivées et j'ai réalisé que quelque chose manquait. Je crois vraiment que le côté missionnaire fait défaut ici.



Daniel Pittet présente la petite croix en bois d'olivier.

Un bout de Terre sainte pour redonner espoir

Sitôt l'idée soufflée par son ami prêtre, l'auteur de *Mon Père, je vous pardonne* prend contact avec George Handal, directeur de Caritas Jérusalem. Lors des JMJ de Panama, il avait déjà fait fabriquer des chapelets en bois d'olivier par des artisans de Bethléem. Durement affectée par la pandémie, cette région peine à se relever.

L'initiative offre donc à de nombreuses familles chrétiennes la possibilité de percevoir un revenu plutôt que de vivre de l'aide d'urgence. Quant à la famille Pittet, tout le monde participe. Sa femme et sa fille préparent les croix pour l'expédition et le processus est bien rodé ! Emballées dans un sachet avec une carte sur laquelle figure une prière, elles se veulent des *Pestkreuz* (croix de peste) modernes. Ces dernières existent depuis le Moyen Âge. On les donnait aux fidèles lors de graves épidémies pour demander à Dieu la fin du fléau.

Certaines personnes ont-elles retrouvé le chemin de la prière grâce à ces croix ?

Ceux qui l'ont retrouvé sont surtout ceux qui ne croyaient pas à grand-chose. C'est un peu dur à dire (silence)... mais certaines personnes prennent ces croix comme une sorte de grigri que l'on garde au fond de sa poche. D'un autre côté, de magnifiques témoignages nous sont revenus suite à leur distribution.

Plus qu'une prière, ces croix redonnent espoir et travail à toute une population...

Ces gens pleurent littéralement, car ils ne possèdent rien. Et ce projet a été providentiel pour toute une population.

Vous avez obtenu une audience auprès du Pape. Porte-t-il une de vos croix ?

Je voulais absolument qu'il mette la croix afin d'encourager les gens qui travaillent à Bethléem. Il a été d'accord de poser pour la photo. Cela a aussi donné un nouvel essor au projet. Le Pape a vraiment compris combien la pandémie fait souffrir et surtout,



Recevant la croix, François a été d'accord de poser pour la photo.

que le domaine spirituel n'est pas toujours bien pris en compte.

Vous fourmillez de projets. Etes-vous déjà en train de penser au suivant ?

J'ai un tas d'idées, mais je désire aller jusqu'au bout de celui-ci. L'objectif? Pro-

duire des croix pour les JMJ. Il faut donc réunir suffisamment d'argent pour en faire fabriquer environ un million! Et puis je prie beaucoup. Je dis à Jésus: « Bah, si tu veux pas, on s'arrête et le tour est joué! » Je n'ai pas besoin d'être reconnu, je le suis déjà trop (sourire).

EN FAMILLE

Quand l'enfant différent nous transforme

Il est des difficultés que ceux qui ne sont pas concernés peinent à imaginer, dont celle d'être parent d'un enfant différent, à cause du handicap ou de la maladie.

PAR BÉNÉDICTE DROUIN-JOLLÈS
PHOTO: FLICKR/CLAUDE PISCITELLI

Comment oublier le jour terrible où la vie a basculé suite à l'annonce d'un diagnostic médical, ou encore les nuits blanches et les rendez-vous de spécialistes plus ou moins décevants qui ont suivi? Quand ce n'est pas le regard de l'entourage embarrassé ou craintif. Un vrai séisme! Le handicap ou la maladie heurte autant le couple que la fratrie, chacun faisant face comme il peut. Certes, l'inquiétude, la honte, la jalousie et la colère les habitent parfois, mais avouons aussi que les enfants différents nous réapprennent l'essentiel de la vie loin de la course au succès et à l'efficacité. Ils vivent par les valeurs du cœur: la tendresse, la patience, la capacité d'adaptation au-delà des schémas et conventions parfois plus ou moins sensés: « Claire, ma fille trisomique, a été la grande épreuve de ma vie. Elle m'a aussi fait bouger intérieurement comme personne d'autre », avoue Martine sa maman âgée de 70 ans. Entre familles



Musique, service de l'autel ou de l'assemblée, chorale: il y a mille façons d'inclure ces jeunes.

d'enfants différents existent une complicité et une compréhension immédiate qu'il faut encourager. Et quand nos paroisses leur réservent une place de choix, c'est très vite gagnant-gagnant. Musique, service de l'autel ou de l'assemblée, chorale... il y a mille façons d'inclure ces jeunes...

Bon à savoir

L'Office chrétien des personnes handicapées accueille et conseille les parents d'enfants différents: och.fr

Remerciements à nos donateurs 2021

Genoud Marie-Thérèse, Rte des Ecoles 16, 1937 Orsières
 Terrettaz Informatique, 1937 Orsières
 Darbellay Alphonse et Annette, 1944 La Fouly
 Frossard Gérald, 1945 Liddes
 Voutaz-Métraiiller, Rte de la Chapalette 4, 1933 Sembrancher
 Chevalley Denis et Sandrine, Rte de Ferret 40, 1943 Praz-de-Fort
 Formaz Guy et Juliana, Rte de la Vallo 47, 1943 Praz-de-Fort
 Métroz Jean Auto-Ecole, Place du Clocher 3, 1937 Orsières
 Sarrasin Johnny, Somlaproz 24, 1937 Orsières
 Darbellay Erika Brunner, Chemin de Burquenet 23, 1095 Lutry
 Tornay Laurent et Lucia, Rue du Châtelard 19, 1937 Orsières
 Abbet Pierre-Louis et Séverine, Rte du Stade 26, 1937 Orsières
 Buisson Pierre et Sophie, Caille-d'En-Haut 3, 1943 Praz-de-Fort
 Tornay Jean et Anita, Chez-les-Addy 32, 1937 Orsières
 Tornay Antoine et Christelle, Chemin de la Poste 6, 1937 Orsières
 Darbellay Charlotte, Rte de Ferret 2, 1944 La Fouly
 Raboud Rose-Marie, Av.de la Gare 1, 1933 Sembrancher
 Murisier Lucien, Planereuse 10, 1943 Praz-de-Fort
 Tornay Jean-Marie, Rte du St-Bernard 30, 1937 Orsières
 Thétaz Véronique, Place du Clocher 2, 1937 Orsières
 Dorsaz Pierre-Marie, Chemin du Crétion d'en Haut 32, 1945 Liddes
 Steiner Michèle, Chez-les-Giroud, 1937 Orsières
 Thétaz Maurice et Madeleine, Route du St-Bernard, 1937 Orsières
 Thétaz Pierre-Marie, Rte de Somlaproz, 1937 Orsières
 Balleys Thérèse, Sous le Clocher 17, 1946 Bourg-St-Pierre
 Rebord Pierre-Etienne et Nicole, Rte du Cleusuit 7, 1933 Sembrancher
 Abbet Michel, Rte de la Vallée 44, 1937 Orsières
 Darbellay Pierre-Antoine et Simone, Rte de l'Ecole 1, 1945 Liddes
 Reuse Odette, Rue Principale 45, 1933 Sembrancher
 Vollet Pierrine, Rue de la Tour 20, 1933 Sembrancher
 Lattion Alexandre, Senaire 1, 1937 Orsières

Maret Stéphane et Armelle, Place Centrale 6, 1937 Orsières
 Rausis Joachim et Laurence, Ch. De la Valpilière 4, 1937 Orsières
 Biselx Christophe, Parssurny 59, 1937 Orsières
 Moulin Gérard, Place du Clocher 12, 1937 Orsières
 Hospice du Grand-St-Bernard, 1946 Bourg-St-Pierre
 Formaz Marianne, Vallo 29, 1943 Praz-de-Fort
 Tissières Pierre Auto Ecole, Montée des Gores, 1937 Orsières
 Sarrasin Mathieu, Café Rive-Haute, 1933 Sembrancher
 Darbellay Albert, 1945 Liddes
 Maison Durable SA, Rte de Zinal 106, 3961 Ayer
 Duay Pierre-Michel, 1937 Orsières
 Fauland Joseph, Rue de la Commune 14, 1937 Orsières
 Hôtel Edelweiss, 1944 La Fouly
 Fiduciaire de l'Entremont, Rte du St-Bernard 65, 1937 Orsières
 Fiduciaire du Gd-St-Bernard Sàrl, Rte de Somlaproz, 1937 Orsières
 Auto-Ecole Métroz Jean, Place du Clocher 3, 1937 Orsières
 Banque Raiffeisen Vallée d'Entremont, Chemin de la Poste 2, 1937 Orsières
 Cappi & Marcoz SA, Chemin de Saragoux 9, 1920 Martigny
 Hôtel-Club Sunway, Rte du Vallon 5, 1938 Champex
 Petriccioli construction SA, Montée des Gores 7, 1937 Orsières
 Jacquemetz & Darbellay, 1945 Liddes
 Lattion Jean-François Architecture SA, 1937 Orsières
 Sarrasin Jean-Michel SA, Rte de la Proz 33, 1937 Orsières
 Dransénergie, Route de l'Usine, 1937 Orsières
 Garage du Vêlan, Lovey Gratien, 1945 Liddes
 Exquis + Lattion Sàrl, Dranse, 1945 Liddes
 Fellay Xavier, Route de la Vallée 38, 1937 Orsières
 Fernand Cretton & Cie SA, 1937 Orsières
 Roserens Michèle, La Loëzeresse 8, 1945 Liddes
 Le Catogne Gite et Restaurant, La Douay 12, 1937 Orsières

LIVRE DE VIE

Bourg-Saint-Pierre

Baptêmes

15.08.2021 : *Paul Andenmatten*, fils de Romain et Claire Savioz, né le 23.01.2020
 22.08.2021 : *Jackson Moret*, fils de Benjamin Monnet et Eléonore Moret, né le 20.09.2020
 22.08.2021 : *Serena Monnet*, fille de Biba Lavdim et Anna Monnet, née le 15.06.2020

Décès

22.08.2021 : *Georgette Balleys*, 1939

Sembrancher

Baptêmes

04.07.2021 : *Eva Tornay*, fille de Joël et Elise Taramaraz, née le 06.11.2020
 01.08.2021 : *Maël Tornay*, fils de Florent et Marina Rebord, né le 10.02.2021
 07.08.2021 : *Camille Gutter*, fille de Sylvain et Janique Paccolat, née le 01.06.2019

Mariage

21.08.2021 : *José Magina Pereira*, fils de Alvaro Pereira Dos Santos et de Eva Dos Santos Rodrigues Magina et *Carmen Frossard*, fille de Pascal et Isabelle Corthay

Orsières

Baptêmes

08.08.2021 : *Eden Meuwis*, fils d'Olivier et Mélinda Copt, né le 06.03.2021
 14.08.2021 : *Clémence Gabioud*, fille de Guillaume et Nathalie Duay, née le 29.01.2021
 21.08.2021 : *Astrid Gabioud*, fille de Simon et de Frédérique Auger, née le 14.01.2021
 22.08.2021 : *Agathe Carron*, fille de Lucien et Stéphanie Lovey, née le 09.12.2020
 28.08.2021 : *Robin Martinal*, fils de Michaël et Mégane Theux, né le 30.08.2020
 29.08.2021 : *Louis Tissières*, fils de Alan et Chloé Formaz, né le 27.05.2021

04.09.2021 : *Anna Perrier*, fille de Nicolas et Els Leemans, née le 15.09.2019

05.09.2021 : *Camille Groswasser*, fils de Elie et Sylvie Rüttimann, né le 29.03.2020

Décès

16.08.2021 : *Pierre Meier*, 1953
 26.08.2021 : *Marie Julia* (dite Thérèse) *Maillard* née Tissières, 1927

Liddes

Baptême

12.09.2021 : *Charlotte Darbellay*, fille de Marek et Rosine Deslarzes, née le 14.05.2021

Mariage

07.08.2021 : *Freddy Marquis*, fils de Philippe et Nadia Michellod et *Angélique Fusay*, fille d'Yvan et Isabelle Exquis

Dans votre paroisse...

En raison de la situation actuelle liée au COVID-19, merci de vous référer aux annonces dominicales aux églises ou sur le site internet pour connaître d'éventuelles modifications/suppressions.

Bienvenue à toutes les personnes du secteur intéressées

| Secteur | Quoi | Quand | Où | Heure |
|---------------------------|--|---|--|---------------------------|
| | Rencontre de la Vie Montante (contact pour info: Anne Libert-Darbellay 027 783 29 00) | Jeudis 7 octobre et 11 novembre | Cure de Liddes | 14h30 |
| Bourg-Saint-Pierre | TOUSSAINT: messe Prière pour les défunts | Lundi 1 ^{er} novembre | A l'église | 10h Après la messe |
| Liddes | Chapelet | Tous les soirs d'octobre | Eglise | 19h |
| | Rencontre de la Vie Montante | Jeudis 7 octobre et 11 novembre | Cure de Liddes | 14h30 |
| | TOUSSAINT: messe Prière pour les défunts | Lundi 1 ^{er} novembre | A l'église | 10h 14h |
| Orsières | Confirmation (rattrapage) | Samedi 2 octobre | Eglise | 17h |
| | Chapelet des malades | Vendredis 29 octobre et 26 novembre | Eglise | 19h |
| | Chapelet | Mardi à dimanche d'octobre | Eglise ou home | cf. affiche à l'entrée |
| | Chapelet | Tous les soirs d'octobre | Chapelle Praz-de-Fort | 19h |
| | Pour les enfants: | | | |
| | – Enfants adorateurs | Vendredis 1 ^{er} octobre et 5 novembre | Rdv devant l'église | 16h30 |
| | – Liturgie de la parole durant la célébration | Samedi 2 octobre Dimanches 17 et 31 octobre Dimanches 14 et 28 novembre | Pendant la messe Pendant la messe Pendant la messe | 17h 10h 10h |
| | – Messe des Jeunes | Dimanche 24 octobre | Eglise | 10h |
| | TOUSSAINT: messe Prière pour les défunts | Lundi 1 ^{er} novembre | A l'église | 10h 14h |
| | Feu de l'Avent | Dimanche 28 novembre | A la croix des Planchamps | 18h |
| Sembrancher | Chapelet | En octobre, les mardis, jeudis, vendredis et mercredis (avant les messes) | Eglise | 18h30 8h |
| | TOUSSAINT: messe Prière pour les défunts | Lundi 1 ^{er} novembre | A l'église | 9h 14h |
| | Fête patronale saint Martin: messe | Samedi 13 novembre | Chapelle Chamoille | 10h |

Le week-end

En semaine

Messes max. 50 personnes avec port du masque et inscriptions

Samedi

| | |
|-------------------|-------|
| – Champex | 17h |
| – Praz-de-Fort | 18h30 |
| – Bourg-St-Pierre | 19h |

Dimanche

| | |
|---------------|-----|
| – Sembrancher | 8h |
| – Liddes | 10h |
| – Orsières | 17h |

Messes avec Certificat Covid dès 16 ans (sans masque ni distance)

Dimanche

| | |
|---------------|-----|
| – Sembrancher | 9h |
| – Orsières | 10h |

Toutes les messes max. 50 personnes avec port du masque et traçage (formulaire à remplir)

Dans la lumière!



PAR LE PÈRE CHARLES DELHEZ | PHOTO: PXHERE

Saintes et Saints de Dieu
vitreaux de la lumière divine, parlez-nous de Lui.

Vous qui n'avez pas trouvé de date dans nos
calendriers,
mais qui avez reçu de Dieu une place éternelle,
priez pour nous.

Vous les humbles laboureurs de la Terre
Qui avez accueilli les fruits de la création,
priez pour nous.

Vous, les femmes de ménage, couturières
et repasseuses, cuisinières et bonne d'enfants qui,
jour après jour, avez semé la tendresse,
priez pour nous.

Vous, moines et moniales du silence
de la prière et de la vie fraternelle,
qui avez gardé au cœur la joie de Dieu,
priez pour nous.

Vous, les savants, philosophes et hommes
de science,
qui avez poursuivi sans relâche la vérité
et y avez découvert le mystère de Dieu
priez pour nous.

Vous, les artistes et vous, les gens du spectacle
qui avez apporté un peu de la beauté
et de la joie de Dieu sur notre Terre,
priez pour nous.

Vous tous, Saints et Saintes, bienheureux enfants
de Dieu,
faites monter notre louange vers le Père,
par le Fils, dans l'Esprit-Saint.

Amen.

ADRESSES

Prêtres

La cure, place de l'église 2, 1937 Orsières
Tél. 027 783 11 44

Joseph Voutaz

Tél. 079 302 35 11

E-mail:

jvoutaz@gsbernard.ch



René-Meinrad Kaelin

Tél. 079 375 34 23

E-mail:

rmk@gsbernard.ch



Gildas Tchibozo

Tél. 077 523 39 89

E-mail:

gildas@gsbernard.net



Bernard Gabioud

Tél. 078 852 44 58

E-mail: bernardgabioud@

gsbernard.net



Animateur pastoral

Casimir Gabioud

Route des Gores 23

1937 Orsières

Tél. 079 444 24 01

E-mail: casimir.gabioud@

paroisses-entremont.ch



www.paroisses-entremont.ch

Secrétariat:

emilie.copt@paroisses-entremont.ch

PENSÉE DU MOIS

« Nous ne saurons
jamais tout le bien
qu'un simple sourire
peut être capable
de faire. »

Mère Teresa